



DES PRINCIPES FONDAMENTAUX AUX INTERVENTIONS POUR LE RACCROCHAGE : LA DEMARCHE PARTICIPATIVE

La réunion des 21 et 22 octobre 2008 dans les locaux de la Région Rhône-Alpes avait fixé trois objectifs à la réunion du 10 décembre 2008 :

- **rendre compte du travail sur les principes** énoncés et reformulés par un sous groupe, le 2 décembre 2008 :
 - o comment mettre en place une langue, un langage commun sur les questions que nous traitons ?
 - o De quoi parle-t-on : circonscrire plus précisément le périmètre de notre travail
 - o Comment mieux formaliser ces principes pour les partager et en faire un guide dans les actions que nous aurons à conduire et en particulier dans le cadre de notre contribution au Plan de Lutte contre le Décrochage Scolaire, mis en place par la Région Rhône-Alpes
- **Elargir cette réflexion** en précisant d'où nous nous exprimons et ce qui relèvera des messages portés au titre du groupe FREREF EUROPE, des approches plus spécifiques de chacun dans le cadre de son activité ; sans faire l'hypothèse de grandes distorsions, il convient de préciser la légitimité qui est la nôtre pour s'exprimer ;
- **Elaborer une méthode d'intervention commune** dans le cadre de notre contribution au plan de Lutte contre le Décrochage Scolaire. A la suite de l'intervention de Liliane ESNAULT sur un modèle de démarche participative, consacrer un temps de formation qui nous conduise à adopter une progression commune ;
- Repréciser le calendrier et les attendus précis du projet Grundtvig, afin de préparer les déplacements futurs ;

1. ADOPTER UNE DEMARCHE PARTICIPATIVE POUR LES INTERVENTIONS DU GROUPE

Pour répondre à la proposition de la DLY, le groupe avait décidé à la précédente réunion (Charbonnières, 22 octobre 2008) de travailler une méthode d'approche participative et de demander à Liliane Esnault d'organiser une formation au « processus participatif ».

La formation a pris la matinée et a consisté à une discussion collective animée par Liliane Esnault autour de la réflexion sur :

- l'objectif d'utiliser une méthode participative appliquée à des projets complexes impliquant de nombreux acteurs (Fichier pdf en annexe de ce compte rendu).
- les points essentiels de la démarche.

En annexe : les diapos présentées

La discussion a souligné les implications dans le cas de la mission dans le cadre du Plan de lutte contre le décrochage :

- 1) Pouvoir parler du groupe de travail dans d'autres instances :
 - expliciter pour faire comprendre à l'extérieur
 - préparer un document comme outil de diffusion
 - participer, ce n'est pas faire l'impasse sur ses intérêts

- 2) Construire le réseau d'acteurs :
 - Faire converger les intérêts : faire bouger les lignes et le faire au sein d'activités participatives
 - Construire la confiance en travaillant sur des situations concrètes (Cf. les Fiches d'analyse des pratiques) ; changer de point de vue (Cf. les histoires de vie).
 - Créer un socle commun à partir de « pierres de touche » (*boundary objects*) : la démarche n'aboutit pas à un glossaire (qui tend à définir pour en finir) mais elle doit laisser du « mou » qui est partie prenante du débat (négociation) du réseau.

- 3) Formaliser collectivement :
 - qu'est-ce qu'on a appris, qu'est-ce qu'on peut transmettre à d'autres ?
 - En quoi ça fait évoluer nos pratiques ?
 - Faire des boucles rapides pour capitaliser au fur et à mesure.

Le groupe FREREF devra, lors de la journée du 12 janvier 2009, présenter le cadre dans lequel il pourra contribuer. Cette journée présentera aux établissements ayant répondu à l'appel à projets de la Région, les modalités de mise en œuvre du Plan de lutte contre le décrochage. Il importe que nous parlions « de la même voix ». Dans ce but et en continuité d'une démarche participative, les objectifs de la mission pour la DLY ont été précisés selon trois points :

- a) accompagner les établissements professionnels autour des principes communs du groupe établis à partir de la vision du raccrochage.
- b) le groupe n'est pas porteur de solutions
- c) le groupe accompagnera une phase d'expérimentation avec les établissements volontaires.

Il a paru nécessaire de prévoir plusieurs éléments d'appui :

- 1) élaborer un guide méthodologique : un groupe restreint de travail se réunira le 9 janvier à Grenoble pour préciser
Participants : Robert Després, Claude Costechareyre, Danielle Botteri, Vincent Costes, Cécile Casey, Daniel Closon, Liliane Esnault, Francine Bombléd.

- 2) préparer un outil de recueil d'observations lors des visites études prévues dans le projet Grundtvig : visioconférence le 3 février.
Joël Bonamy donnera les informations pour se raccorder à la visioconférence

- 3) préparer un document de présentation du travail du groupe :
 - le contexte et les principes fondamentaux de la vision du processus de raccrochage
 - les situations concrètes du Plan de lutte contre le décrochage, de la recherche-action avec le Québec, et du partenariat éducatif Grundtvig

- les principes d'intervention dans le cadre d'une démarche participative.
Joël Bonamy et Claude Costechareyre préparent une première version du document pour la présentation aux établissements professionnels le 12 janvier.

2. LES FONDAMENTAUX (comprendre les processus d'accompagnement individuel et collectif du raccrochage scolaire)

La réunion de travail des 21 et 22 octobre 2008 avait souligné l'importance du travail de formalisation. En effet, tout au long de la première année, le groupe, avec une belle énergie, s'est attaché à visiter ou revisiter la question du « raccrochage scolaire » en s'appuyant principalement sur des actions concrètes, conduites avec succès par plusieurs d'entre vous. Le croisement et la confrontation avec la démarche de l'équipe du QUEBEC a mis en évidence, ce que nous nommons des invariants, qui doivent nous permettre de poser quelques principes, quant à la mise en œuvre d'actions de raccrochages réussis.

Cette seconde étape de l'action-recherche souhaite insister sur l'expérimentation, la mise à l'ouvrage de ce que nous avons appris. Dans le cadre de la participation de l'équipe FREREF au dispositif de Lutte contre le Décrochage, initié et mis en œuvre par la Direction des Lycées de la Région Rhône-Alpes en partenariat avec l'Education Nationale, les missions locales et la DRAF, nous allons pouvoir intervenir concrètement auprès d'établissements scolaires, de CFA, qui sont engagés par leurs réponses à l'appel à projets sur des actions visant à intervenir sur le décrochage scolaire.

La richesse de l'équipe tient à sa diversité dans la mise en œuvre d'actions visant à intervenir le plus tôt possible sur des situations de décrochage, ou à mettre en place des dispositifs variés d'accompagnement au raccrochage. Pour autant, il est apparu au groupe d'affirmer une unité de vue et d'approche autour de principes issus de nos réflexions. La présentation qui en a été faite a montré l'importance des mots et du sens qui doit être donné à chacun d'eux.

Le groupe de travail qui s'est réuni le 2 décembre a revisité ces principes et pense qu'il s'agit plus de fondamentaux qui posent des règles communes à prendre en compte dans un processus de raccrochage.

La réunion de Grenoble a permis d'examiner ces principes et de le modifier.

ANNEXE 1. Méthode participative



Pourquoi utiliser une méthode participative

- Un contexte de projet avec un réseau d'acteurs complexe
- L'implication de tous est nécessaire à la réussite du projet
- La mutualisation et la capitalisation sont des éléments majeurs de travail et de réussite
- L'appropriation par tous des processus et des résultats est un objectif majeur
- La valeur créée est dans l'appréciation des résultats du projet par l'ensemble des acteurs et des porteurs d'enjeux

Pouvoir parler du groupe de travail dans d'autres instances :

- expliciter pour faire comprendre à l'extérieur
- préparer un document comme outil de diffusion
- participer, ce n'est pas faire l'impasse sur ses intérêts

La démarche de mise en œuvre (1)

- Construire le réseau d'acteur
 - enrôler les acteurs (personnes et autres acteurs, rôles)
 - comprendre leurs « intérêts » et comment on peut commencer à les aligner
- Définir des activités participatives
 - « perdre du temps » pour laisser la confiance s'installer
 - travailler sur du concret
 - « jouer » les situations
- Utiliser les activités participatives pour
 - comprendre les situations
 - changer de point de vue
 - aligner un peu plus les intérêts

- Construire le réseau d'acteurs.

- Faire converger les intérêts : faire bouger les lignes et le faire au sein d'activités participatives

- Construire la confiance en travaillant sur des situations concrètes (Cf. les Fiches d'analyse des pratiques) ; changer de point de vue (Cf. les histoires de vie)

La démarche de mise en œuvre (2)

- Analyser et interpréter
 - qu'est-ce qui a avancé ? Sur quoi on s'est mis d'accord ?
 - prendre acte : écrire, formaliser, partager
 - qu'est-ce qu'on a appris dans ce processus ? Comment peut-on le partager avec d'autres ? En quoi cela fait-il changer (« avancer ») nos pratiques ?
 - abstraire, catégoriser, généraliser → créer de nouvelles connaissances, de nouveaux comportements
- Procéder par cycles « rapides »
 - activité participative → leçons apprises → nouvelle activité → ...

Formaliser collectivement : qu'est-ce qu'on a appris, qu'est-ce qu'on peut transmettre à d'autres ? En quoi ça fait évoluer nos pratiques ?

Faire des boucles rapides pour capitaliser au fur et à mesure.

ANNEXE 2



Groupe FREREF-Europe accompagnement du raccrochage scolaire

Groupe de travail "Mise en place des démarches participantes"

Réunion du 9 janvier 2009 – La Bouture – Grenoble

Présents: Claude Costechareyre, Vincent Costes, Cécile Casey, Danielle Botteri, Liliane Esnault

Objectif de la réunion :

1 - Commencer à mettre en place une démarche participative au sein du groupe FREREF Europe pour ce qui concerne les travaux engagés dans le cadre du plan d'action de la Région Rhône-Alpes, qui servira ensuite de "modèle" pour "démultiplication" de mise en œuvre de démarches similaires dans les différents projets accompagnés.

2 – Préciser et formaliser les modalités de mise en œuvre d'un des fondamentaux (principe 8) proposés
par le groupe, dans un processus réussi d'accompagnement au raccrochage scolaire et qui porte sur
l'importance d'une démarche participante ;

Dans la suite du document, pour des raisons de simplification d'écriture, le "Groupe FREREF-Europe d'accompagnement des processus de raccrochage scolaire" est désigné par le raccourci "Groupe FREREF-Europe "

Rappel du cadre du projet

Notre travail s'inscrit :

- dans le cadre de notre réflexion globale sur les processus d'accompagnement individuel et collectif du raccrochage scolaire ;
- dans le cadre d'une offre de collaboration avec le Région Rhône-Alpes lors de la mise en œuvre du Plan de Lutte contre le Décrochage Scolaire ; ce programme a notamment donné lieu à un appel à projets auprès des établissements d'enseignement professionnels.

La collaboration avec la Région résulte d'une initiative de la FREREF qui vise à

- faire part des travaux du Groupe FREREF-Europe sur l'accompagnement des processus de raccrochage scolaire effectués l'année dernière (résultats, méthode, regard particulier)

- continuer ce travail en expérimentant de nouvelles situations permettant de tester (et si besoin de faire évoluer) nos "principes fondamentaux"
- permettre un financement partiel des travaux (en complément avec le financement Grundtvig)

Le 12 janvier 2009, Joël BONAMY et Claude COSTECHAREYRE ont présenté une proposition d'expérimentation de nos travaux, aux établissements mobilisés par la Région Rhône-Alpes, les académies de Lyon et de Grenoble, la Direction Régionale de Agriculture et de la Forêt, la Direction Régionale des Missions Locales. En fonction des retours et demandes des établissements, nous pourrions préciser les conditions opérationnelles de la collaboration du Groupe FREREF-Europe dans le projet Groupe FREREF-Europe -Région. Si les objectifs côté Groupe FREREF-Europe sont assez clairs, les modalités dépendent fortement de la façon dont la Région d'une part, les établissements d'autre part voient la mise en œuvre du programme et des types de projets qui ont été proposés.

Objectifs du groupe FREREF-Europe (niveau stratégique)

Pour le Groupe FREREF-Europe, il s'agit bien de :

- pouvoir apprécier, au contact du terrain, la validité et l'opérationnalité des principes fondamentaux issus des travaux précédents
- collecter des données nouvelles permettant d'étayer ce travail et de renforcer sa légitimité
- participer à l'observation de nouvelles pratiques
- mettre à disposition d'expériences de terrain des éléments déjà capitalisées au niveau du groupe (autres expériences, réseau de partenaires, méthodes de travail participatives, prise en compte des réseaux d'acteurs, etc.)
- mettre en commun et formaliser ces travaux au niveau du Groupe FREREF-Europe pour un deuxième round du cycle de capitalisation
- puis mutualiser par la diffusion des résultats auprès du groupe Québec, de la Région Rhône-Alpes et des établissements

Définitions de scénarios d'action possibles (niveau "tactique" et opérationnel)

Comment le Groupe FREREF-Europe pourra-t-il s'intégrer dans le projet Région ?

Au départ il a été question de pouvoir travailler plus particulièrement avec quelques (cinq) projets d'établissement. Par la suite la Région a évoqué la possibilité de travailler d'abord avec des groupes de proviseurs.

Il est certain que ce qui intéresse le Groupe FREREF-Europe c'est le travail de terrain par l'observation directe de pratiques au niveau des acteurs "de base" du processus de raccrochage. Le travail au niveau des groupes de proviseurs se verrait donc plutôt comme un "sas" préliminaire pour choisir les projets sur lesquels travailler plus précisément. Une possibilité pour permettre une intervention auprès d'un plus grand nombre de projets serait de travailler sur des "clusters" d'établissements (des groupes d'établissements) regroupés soit parce qu'ils ont des projets très similaires, soit parce que leurs projets mis "bout à bout" permettent de couvrir l'ensemble des étapes du processus de raccrochage.

Les différents points de vue des référents acteurs à prendre en compte

Point de vue des chercheurs : les chercheurs sont intéressés à la mise en pratique du cycle ECFM (Expérimenter – Capitaliser- Formaliser – Mutualiser) ; le projet Groupe FREREF-Europe -Région est principalement au niveau du recueil de données de terrain (étape "E").

Point de vue du chef de projet Groupe FREREF-Europe -Région : son rôle est d'abord de réaliser un premier point d'entrée pour mettre en évidence les points spécifiques des différents projets d'établissement, constituer des sous-groupes (des sous-projets) et répartir les membres du Groupe FREREF-Europe dans les différents sous-projets. Par la suite il lui faudra coordonner les différents sous-projets à l'intérieur du projet Groupe FREREF-Europe -Région et coordonner les relations avec la Région et les différents établissements. Il est par ailleurs présent au niveau du groupe de pilotage du projet côté Région.

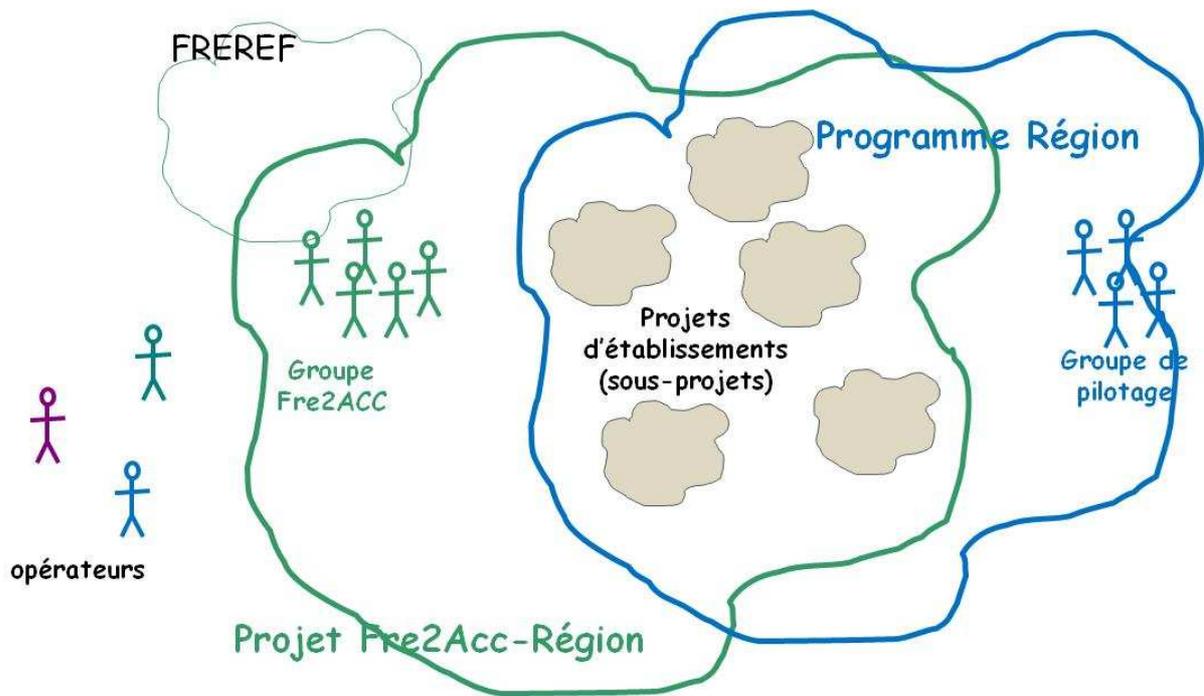
Point de vue des opérateurs : Bouture, AFEV, MGI, , etc. Ils peuvent intervenir à deux niveaux : dans le cadre du Groupe FREREF-Europe et/ou directement pour le compte de leur organisme. Cela peut s'avérer compliqué du fait du petit nombre de personnes susceptibles d'intervenir et aussi pour des raisons financières. Par ailleurs chacun à son niveau devra s'assurer qu'il n'y a pas de conflits d'intérêts en jeu.

Point de vue des "experts" : ce projet fait intervenir différents niveaux d'expertise. L'expertise qui concerne la mise en place des démarches participatives, la capacité à tisser des relations avec les établissements, à recueillir les informations de terrain, à formaliser et à partager ces informations et réflexions au sein du Groupe FREREF-Europe est parmi celles qui sont importantes pour ce projet.

Point de vue des jeunes : nous avons constamment affirmé dans nos travaux (et dans nos fondamentaux) que pour nous la place des jeunes est primordiale. Ils doivent être présents, au même titre que tous les autres acteurs, dans les pratiques que nous souhaitons observer, et pas seulement être "médiatisés" par des institutions ou des rôles.

Démarche et premiers éléments méthodologiques

- la démarche mise en place pour le projet Groupe FREREF-Europe -Région est une démarche de gestion de projet ;
- le chef de projet est Claude Costechareyre ;
- l'équipe projet est constituée des membres du Groupe FREREF-Europe ;
- les travaux avec les différents projets d'établissement sont considérés comme des sous-projets, ayant chacun un responsable ("agent de liaison" entre chaque sous projet et le projet global) ; chaque responsable est chargé de rédiger un compte-rendu d'avancement de son sous-projet avec en annexe les documents produits ;
- des réunions de coordination régulières permettent la mise en commun des travaux, la coordination et le suivi de l'avancement du projet ; elles permettent également de rassembler les données afin de permettre le cycle capitalisation – formalisation ;
- l'ensemble du groupe est en support aux sous-projets si besoin ;
- le groupe de travail sur les méthodes participatives (Groupe FREREF-Europe – démarches participatives) est plus particulièrement en charge de la réflexion, de l'expérimentation et, de la capitalisation et de la formalisation des démarches participatives.



Structure du projet Groupe FREREF-Europe -Région

Les premières étapes de la démarche sont les suivantes :

- rédiger un dossier de projet précisant les objectifs, l'organisation, la méthodologie, les productions attendues, les indicateurs de réussite, etc. ;
- faire une réunion de lancement, permettant d'organiser précisément le travail de chacun, de définir les activités et les rôles, de préciser les étapes du déroulement, une fois que l'on saura mieux comment va s'articuler le travail avec le Région et avec les établissements ;
- rédiger un guide méthodologique (voir ci-dessous) ;
- définir un calendrier ;
- commencer les activités, en fonction de ce qui aura été décidé avec la région ;

Guide méthodologique

Le guide méthodologique a pour objectif de (liste non exhaustive) :

- rappeler les principes sur lesquels le groupe de projet Groupe FREREF-Europe -Région travaille (fondamentaux, cycle ECFM, démarche participative)
- préciser quelques éléments clefs de la démarche participative :
- définir et identifier tous les acteurs et éléments ayant une influence dans le processus étudié
- s'assurer que chacun comprend l'intérêt et les spécificités d'une démarche participative
- essayer de convaincre les acteurs de terrain (les membres du Groupe FREREF-Europe ne sont que des "observateurs", ils ne pilotent pas les projets d'établissement), par exemple sur la manière de conduire une réunion participative
- s'assurer que l'ensemble des acteurs concernés sont bien partie prenante du projet, et notamment les jeunes et ont la possibilité d'être impliqués pleinement dans le projet d'établissement
- préciser les étapes de la formalisation des résultats : réalisation d'une monographie par sous-projet, accompagnée d'une synthèse

- préciser les outils à la disposition des membres de Groupe FREREF-Europe : plan type des comptes-rendus d'avancement, des monographies, des grilles de synthèse
- préciser les indicateurs de mesure d'atteinte des objectifs et les instruments (méthodologiques) de mesure de ces indicateurs

Les prochaines réunions seront fixées à la suite de la rencontre avec la Région le 12/01/09.

Il s'agira de formaliser le guide méthodologique d'intervention auprès soit des proviseurs, soit des établissements ; ce support viendra en complément du principe fondamental n8, comme une déclinaison en termes de modalités de mise en œuvre du principe.

Dans le cadre du travail de formalisation, le groupe FREREF-EUROPE aura à préparer pour chaque fondamental à introduire les éléments qui ont conduit à sa rédaction, puis à le décliner en modes opératoires. C'est entre autre, le rôle des phases de découvertes et d'approfondissement, prévues dans le cadre des rencontres avec le SAS, puis avec les Baléares ; d'autres actions devront être programmées.

Compte rendu de Liliane ESNAULT